

Objectifs : L'élève apprend à connaître l'importance de la musique, du son dans un film ainsi que son interaction sur l'image

« LA VIE EST BELLE » (*La vita è bella*) est une comédie dramatique écrite et réalisée par **Roberto Benigni** sortie en décembre **1997 en Italie** (octobre 1998 en France). Ce film remporte entre autre les Oscars du meilleur acteur, du meilleur film étranger et de la meilleure musique



Roberto BENIGNI : Né en 1952 en Toscane, il débute au cabaret puis à la télévision dans le registre comique. **Héritier de la commedia dell'arte**, il joue de son corps longiligne et de son visage élastique et malléable de clown ahuri. Son humour s'inscrit dans la réalité sociale, ce qui va vite le rendre complice du public. Sa **provocation et son humour corrosif** bousculent et effrayent d'abord l'univers cinématographique du début des années 1980, Benigni est aujourd'hui reconnu comme **l'un des plus grands réalisateurs italiens**, par sa finesse et son intelligence. C'est dans *La vie est belle* qu'il exprime toute sa sensibilité, en s'inspirant de la discrète pudeur de son père, détenu au camp de Bergen-Belsen de 1943 à 1945.



CONTEXTE HISTORIQUE

Synopsis : En **1939, en Italie (gouvernement fasciste de Mussolini depuis 1920) Guido**, jeune homme plein de gaieté, rêve d'ouvrir une librairie, malgré les tracasseries de l'administration fasciste. Il **tombe amoureux de Dora**, institutrice étouffée par le conformisme familial et invente toutes sortes de stratagèmes délirants pour la séduire. Il l'enlève le jour de ses fiançailles avec un bureaucrate du régime fasciste d'alors. Cinq ans plus tard, Guido et Dora ont **un fils : Giosuè**. Mais les lois raciales sont entrées en vigueur, et **en tant que Juifs, Guido et Giosuè sont déportés vers un camp de concentration allemand**. Par amour pour eux, Dora monte de son plein gré dans le train qui les emmène au camp où Guido va tout faire pour éviter l'horreur à son fils. **Il lui fait alors croire que les occupations du camp allemand sont en réalité un jeu** dont le but serait de gagner un char d'assaut, un vrai !

CONTEXTE ARTISTIQUE : repères cinématographiques

1895 : Projection du **1^{er} film** de l'histoire du cinéma « La sortie de l'usine Lumière de Lyon » créé par **les frères LUMIÈRE** (Louis et Auguste)
1908 : 1^{ère} musique de film (18mn) créée par **Camille Saint Saëns** pour la sortie du film « L'assassinat du duc de Guise »
A la fin du XIXème et début du XXème, pendant toute l'époque du cinéma muet, les films sont projetés avec un pianiste voire un orchestre qui suivent « en direct » la projection et accompagnent les scènes en s'adaptant le mieux possible à l'ambiance. On y pratique le style à la mode : le Ragtime.

1927 : 1^{er} film sonore, parlant et chantant « Le chanteur de Jazz » grâce au procédé du Vitaphone qui synchronise l'image avec des cylindres où sont enregistrés paroles et chants.

1927 voit le **son optique** et la bande image réunis sur la même pellicule.

La musique qui avait fonction de couvrir le bruit des appareils de projection, d'éviter à certains spectateurs l'angoisse d'une salle plongée dans le noir devient complémentaire de l'action et des événements qui se déroulent sous les yeux du spectateur. C'est **une musique à programme**. Le cinéma fait désormais appel à des compositeurs qui doivent établir un lien entre la musique et les images.



DES ÉLÉMENTS D'ANALYSE D'UNE BANDE SON



1) Le son : Aux images d'un film correspondent aussi des sons enregistrés, rassemblés sur une **bande son** pendant ou après le tournage. Les sources sont diverses : **bruitages, voix, musique**. Les sons sont retravaillés (**effets**) puis montés (**montage**),



superposés (**mixage**) et synchronisés avec les images (**post-synchronisation**). Les sons suggèrent des images : ils peuvent évoquer un décor, créer une ambiance particulière. Tous les sons jouent un rôle essentiel dans la compréhension d'une histoire. On trouve :

<p>2 modes de relation son/image : → Le son « diégétique » : en rapport direct avec ce qui se passe à l'écran : - Son In : la source est visible à l'écran. Elle fait partie de l'action et est entendue par les personnages du film - Son out ou « hors champ » : la source est invisible mais présente dans le lieu dont il est question à l'écran → Le son « extradiégétique » ou off : la source est ailleurs. Elle ne fait pas partie de l'action (musique d'ambiance, voix off)</p>	<p>Les différents éléments d'une bande son : → Bruitages : bruits pris sur le tournage ou puisés dans une phonothèque ajoutés après. → Voix : - Des différents acteurs que l'on voit à l'écran (In) ou qui font partie de l'action mais sont non visibles (out) - Qui émanent d'une source invisible située dans une autre dimension que l'action montrée dans l'image (off) → Musique est empruntée ou originale (BO) - Musique de scène décrivant l'action du film ou musique de fond décrivant une ambiance mais n'intervient pas par rapport à l'action</p>	<p>Des correspondances temporelles son/ image : → Le son synchrone suit le déroulement du récit et le montage des images (mickey-mousing) → Le son « non synchrone » obéit à une temporalité différente, contracte ou dilate le temps</p>	<p>Des correspondances symboliques son/image : - annonce une scène et joue un rôle de transition - traduit l'état psychologique du personnage - Caractérise les personnages - Plonge le spectateur dans une atmosphère - renforce l'image - apporte un sens contradictoire pour provoquer le public</p>
--	---	---	--

2) La musique :

les réalisateurs peuvent **utiliser une musique déjà existante dans le répertoire de « musique savante »** (du Moyen-âge à l'époque contemporaine).

Chaque cinéaste a dû ainsi améliorer sa culture musicale pour choisir la période, le compositeur et l'œuvre se rapportant le mieux à l'image. Il est fréquent d'entendre des extraits d'œuvres de Bach, Mozart, Ravel ... **Pour ces musiques empruntées on parle de « reprise ».**

FILMS	COMPOSITEURS	MUSIQUE REPRISE	ÉPOQUE
JEUX INTERDITS	Anonyme	Romance	Renaissance (XVI°)
BARRY LINDON	Georg Freidrich HAENDEL	Sarabande	Baroque (XVII°-1/2 XVII°)
APOCALYPSE NOW	Richard WAGNER	La chevauchée des Walkyries	Romantique (XIX°)
2001 ODYSSÉE DE L'ESPACE	Richard STRAUSS	Ainsi parlait Zarathoustra	Romantique (XIX°)

Une musique spécialement composée pour le film peut être choisie. On parle alors d'une **« Bande originale » (B.O.)**. Les liens entre le compositeur de la musique et le réalisateur d'un film sont parfois si forts que leurs collaborations sont régulières et que des **« couples cinématographiques »** mythiques se sont formés.

COMPOSITEURS	RÉALISATEURS	FILMS
Bernard HERMANN	Alfred HICHOCK	La mort aux trousses – psychose - les oiseaux
John WILLIAMS	Steven SPIELBERG	E.T - Les dents de la mer - Indiana Jones - Jurassic Park
Ennio MORRICONE	Sergio LEONE	Il était une fois dans l'Ouest - Le bon la brute et le truand - Mon nom est personne
James HORNER	James CAMERON	Aliens, le retour – Titanic - Avatar
Éric SERRA	Luc BESSON	Le grand bleu – Nikita - le 5ème élément - Arthur et les Minimoys...
Danny ELFMAN	Tim BURTON	Edward aux mains d'argent - la planète des singes - Charlie et la chocolaterie...

Autres films marqué par leur B.O : Vladimir COSMA : *La boum* (1980)- Yann TIERSEN : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001)